



La pharmacie compte : la santé dans les années 2020

La pandémie de COVID-19 a montré à quel point les pharmacies comptent. **Ornella Barra**, Co-Chief Operating Officer de Walgreens Boots Alliance, indique que nous pouvons nous adapter afin de tirer parti des nouvelles opportunités...

“Chaque pharmacie d'officine est en première ligne pour faire face à la pandémie de COVID-19. Une fois de plus, nous avons montré l'importance de la pharmacie dans la vie de nos patients et dans quelle mesure la résilience de la chaîne d'approvisionnement en médicaments est essentielle pour la santé de nos pays.

L'inquiétude considérable du public à l'égard des médicaments a entraîné de forts pics de demande auxquels nous avons tous dû faire face lorsque le coronavirus a commencé à se propager rapidement au début du mois de mars ; mais nous avons fait preuve de résilience. Vous avez réagi de façon magistrale et le public, les médias et les responsables politiques l'ont constaté.

Ils ont en effet constaté que les pharmacies ont gardé leurs portes ouvertes tout au long de la pandémie, alors que la plupart des autres commerçants et entreprises étaient fermés et que l'accès à d'autres pans du système de santé devenait très difficile. Ils ont constaté que nous étions souples, adaptables et prêts à essayer de nouvelles méthodes de travail. Ils ont également constaté que, même si nos chaînes d'approvisionnement étaient soumises à une pression soudaine considérable, nous avons continué à fournir les médicaments aux patients, à l'endroit et au moment où ils en avaient besoin.

Les pharmaciens et leurs équipes des pharmacies ont légitimement pris leur place parmi les acteurs clés actuellement mis à l'honneur par les responsables politiques et par le public du monde entier pour leur dévouement et leur soutien. Nous sommes considérés comme des gardiens de confiance de la santé et du bien-être des gens.

Comme l'a indiqué **Alex Gourlay**, mon collègue pharmacien et Co-Chief Operating Officer de WBA :

“La pharmacie compte. Elle compte aujourd'hui, elle comptait hier et elle comptera demain.”

Un nouveau départ

La pharmacie a accompli d'immenses progrès au cours des années 2010. Nous avons lancé de nombreux services inédits et ouvert de nouveaux champs d'action, avec des innovations digitales et la possibilité pour les pharmaciens de procéder à des vaccinations. Nous pouvons être fiers à juste titre.

Mais le COVID-19 a modifié la trajectoire des années 2020. Nous avons constaté en effet que cette crise avait des incidences à court terme (pénuries de médicaments et d'équipements de protection individuelle (EPI) essentiels, etc.). Nous sommes également conscients que les impacts à long terme seront nombreux. Le ralentissement brutal des économies nationales, les pertes d'emplois et les fermetures d'entreprises frapperont durement les populations. Les systèmes de santé devront gérer de longues files d'attente de patients qui attendent toujours les traitements dont ils n'ont pas pu bénéficier pendant le confinement.

Grâce à nos relations étroites avec les patients, à notre facilité d'accès et au maintien de leur ouverture, les pharmacies se sont imposées au cours de la pandémie comme une source de conseils en matière de santé bien plus importante qu'auparavant.

Nous sommes idéalement positionnés pour accompagner les patients qui souhaitent améliorer leur santé et leur mode de vie face à l'impact négatif qu'a eu le coronavirus sur les personnes souffrant de diabète, de maladies cardiovasculaires ou d'obésité. Nous pouvons encourager le retour à la vaccination, en fournissant des vaccins de rattrapage à celles et ceux qui n'ont pas été vaccinés ou en proposant une meilleure protection aux patients et à leurs proches contre les maladies respiratoires telles que la grippe saisonnière et la pneumonie.

Il est extrêmement encourageant de constater que les pharmacies ont fait preuve d'une grande volonté d'adopter de nouvelles méthodes de travail et d'envisager de nouvelles solutions. Il est également très réjouissant de voir que les assouplissements réglementaires que nous demandions depuis des années ont été obtenus en l'espace de quelques semaines. Cela nous a permis de proposer des services très appréciés tels que la livraison à domicile, la fourniture d'EPI aux professionnels de santé et le recours aux ordonnances électroniques. Dans de nombreux cas, ces services ont été en outre financés par les systèmes de santé.

Le moment est venu de capitaliser sur ces évolutions, qui ont apporté des bénéfices évidents à la santé des populations que nous servons. Nous devons profiter de cette dynamique pour intégrer des changements et saisir les opportunités qui s'offrent à nous.

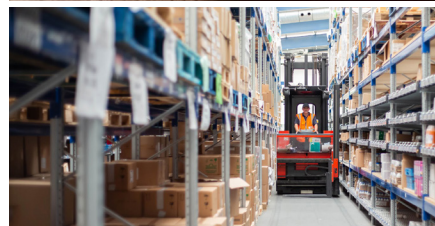
C'est l'occasion pour nous, en effet, d'apporter des changements rapides dans l'évolution de la pharmacie. Alors que le comportement des consommateurs se modifie en réponse à la pandémie, avec notamment une augmentation considérable des achats en ligne, nous devons continuer à innover pour répondre aux nouvelles attentes de nos patients. Les offres digitales et les méthodes permettant de servir les populations éloignées, avec moins de contacts physiques et de proximité, seront toutes vitales.

Les pharmacies ont, une fois de plus, montré qu'elles sont essentielles à la santé des populations et au fonctionnement continu des systèmes de santé locaux. Nous avons fait nos preuves et nous devons aller de l'avant pour profiter des opportunités que cette crise nous offre désormais.

Soyez audacieux et nous réussirons.”

Ornella

COVID-19 : Témoignages de première ligne du secteur pharmaceutique européen



De nouvelles méthodes de travail

Les membres de l'EPF ont partagé leurs expériences sur la façon dont les pharmacies ont joué un rôle déterminant dans le soutien des systèmes de santé et des populations lors de l'urgence sanitaire liée au COVID-19. Les innovations ont été multiples et de nombreuses nouvelles méthodes de travail ont vu le jour.

Philippe Gaertner explique qu'en France, les pharmacies de proximité sont devenues les centres de distribution officiels des EPI à tous les professionnels de santé, consolidant ainsi leur rôle au cœur du système sanitaire. Les pharmaciens devraient également s'imposer, selon lui, comme le principal point de contact avec le système de santé.

En Italie, **Marcello Perego** confirme l'accélération du service de prescription électronique, qui a permis aux pharmaciens de fournir des médicaments aux patients au moyen d'un simple code. Cela a mis en évidence combien les patients apprécient et valorisent grandement le rôle crucial des pharmaciens.

Au Portugal, **Paulo Duarte**, président de l'EPF, a insisté sur la mise en place d'un centre d'appel ouvert 24h/24 afin d'accompagner la fourniture en ligne ainsi que les livraisons au domicile des patients réalisées par les pharmacies. Au plus fort de son activité, ce centre recevait plus de 500 appels par jour. Plusieurs pays ont également mis en place des services de livraison financés pour aider les patients qui devaient rester confinés chez eux du fait de leur état de santé.

Préparer l'avenir

Beaucoup espèrent que la mise au point d'un vaccin efficace contre le SARS-Cov-2 (COVID-19) permettra aux sociétés de revenir à des méthodes de travail plus normales, sans qu'il soit nécessaire de veiller à la distanciation sociale. Pour être efficace, ce vaccin devra être administré à des millions de personnes dans chaque pays.

Les pharmacies préparent le terrain dans ce domaine en démontrant qu'elles ont les compétences nécessaires pour administrer les vaccins, et qu'elles bénéficient d'emplacements facilement accessibles aux clients près de leur domicile et de leur lieu de travail ou de l'endroit où ils font leurs courses.

En France, au Royaume-Uni et au Portugal, les pharmaciens sont en mesure d'administrer les vaccins contre la grippe saisonnière. Ils se préparent maintenant à ce qui s'annonce comme une campagne déterminante pour persuader le plus grand nombre de personnes possible de se faire vacciner avant le début de la saison hivernale.

“
Les patients apprécient et valorisent grandement le rôle crucial des pharmaciens
”

Marcello Perego, Italie

Soutien de la répartition pharmaceutique

Juan Guerra, SVP et directeur général Répartition internationale chez WBA, a expliqué le rôle crucial qu'ont joué les répartiteurs pharmaceutiques dans l'acheminement des médicaments et des autres fournitures médicales vitales tout au long de la pandémie de coronavirus. Leur intervention a été essentielle dans le maintien de la résilience de la chaîne d'approvisionnement.

Il a souligné que de nombreux confrères employés dans les bureaux s'étaient portés volontaires pour aider les centres de services, en remplaçant leurs collègues malades ou incapables de travailler, et en travaillant par roulement sur de plus longues périodes. Outre le maintien de l'approvisionnement des officines et des pharmacies d'hôpitaux en médicaments et en EPI, la répartition pharmaceutique a dû s'adapter à de nouveaux lieux d'approvisionnement, tels que de nouveaux hôpitaux de campagne d'urgence mis en place dans plusieurs pays.

Marcello Perego a déclaré qu'en Italie, les pharmacies se préparaient à proposer un service de livraison à domicile en utilisant l'application d'Alphega. La propagation rapide du virus a contraint l'équipe à accélérer la fourniture de ce service afin de proposer une prestation qui a changé la donne et qui a réellement amélioré la relation qu'entretiennent les pharmacies avec leurs clients.



Et si vous suiviez le **European Pharmacists Forum** sur Twitter?

@EPF_pharmacists



Vous pouvez également ajouter l'EPF sur LinkedIn. Recherchez...



The European Pharmacists Forum

Contactez-nous...

Pour en savoir plus sur l'EPF ou pour nous faire part de vos commentaires sur ce bulletin d'informations

contact@Europeanpharmacistsforum.com



Royaume-Uni



Appel pour permettre aux pharmaciens de modifier les prescriptions

La Royal Pharmaceutical Society (RPS) demande que la législation sur les médicaments soit revue afin que les pharmaciens d'officine puissent modifier les ordonnances sans avoir à contacter au préalable le prescripteur. La RPS avance l'idée que les pharmaciens puissent être autorisés à modifier le dosage et/ou la formulation délivrés, ou à proposer le générique équivalent pour tout médicament. Cela permettrait de réduire les délais de livraison des médicaments en cas d'urgence ou de pénurie.

La RPS a noté que de telles pratiques sont déjà courantes dans les hôpitaux en Angleterre, et qu'elles ont été introduites pour les pharmacies d'officine en Écosse. De nouveaux protocoles de pénurie grave (SSP ou Serious Shortages Protocols) ont été élaborés en 2019 en prévision de l'échec des négociations du Brexit. Mais ils sont limités à des produits très spécifiques, ce qui les rend moins utiles en période de crise généralisée telle que la pandémie de coronavirus. La RPS a lancé cet appel alors qu'un nouveau projet de loi sur les médicaments et les dispositifs médicaux suit son cours au Parlement.

(Source: RPS, juin 2020)

France



Forte baisse des ventes dans les pharmacies

Les ventes dans les 21 000 pharmacies françaises ont fortement chuté, avec une réduction moyenne de 20 % du chiffre d'affaires au cours de la période de confinement. Cette baisse fait suite à un pic des ventes juste avant le début du confinement. Pour compenser cette perte de fréquentation, de nombreuses pharmacies se sont concentrées sur des canaux de distribution alternatifs tels que la livraison à domicile et les services de retrait en magasin (le "click-and-collect"), qu'elles souhaiteraient poursuivre après la fin de la pandémie.

Près de 95 % des groupements de pharmacies ont maintenant mis au point des solutions pour la commande sur Internet de médicaments prescrits par ordonnance et d'autres réservations en ligne. Cela constitue les premiers pas vers la possibilité de proposer la livraison à domicile. Les pharmaciens souhaitent également que la livraison de médicaments remboursables soit couverte par la sécurité sociale (sur la base d'un forfait kilométrique).

(Source: Les Echos et Business Insider, juin 2020)

République tchèque



Développement du marché du cannabis thérapeutique

Depuis le début de l'année, l'assurance maladie a été élargie en République tchèque afin de couvrir le cannabis thérapeutique sous certaines conditions. Les patients ont droit à une couverture d'assurance de 90 % du prix de détail de 30 g de fleurs par mois pour un usage médical, quelle que soit la teneur en THC. Dans des cas exceptionnels, les médecins peuvent autoriser le remboursement de quantités supérieures aux 30 g mensuels, sans toutefois dépasser la limite de 180 g par mois.

Si ce changement devrait entraîner une croissance significative du secteur, avec un plus grand nombre de patients en mesure d'assumer le coût de ce produit, il reste certains obstacles à franchir avant que le marché ne se développe pleinement. Avec les prix fixés par le gouvernement et la confusion qui règne autour des codes de prescription électronique, les pharmacies ne sont actuellement guère incitées à vendre du cannabis thérapeutique.

(Source: MBD, mai 2020)

Italie



La vaccination contre la grippe débutera plus tôt

Le Ministère de la Santé avance la date de début de la campagne de vaccination antigrippale 2020/21 afin de réduire les risques de circulation concomitante de la grippe saisonnière et du virus du COVID-19.

Il souhaite désormais que les vaccins anti-grippaux soient disponibles dès le début du mois d'octobre afin de prévenir la propagation de la grippe et d'éviter de faire peser une charge supplémentaire sur le système de santé.

Une nouvelle campagne d'information encouragera la vaccination contre la grippe au sein des groupes de population à haut risque de tous âges. La vaccination contre la grippe est proposée gratuitement aux personnes les plus susceptibles de développer des complications.

Si les pharmaciens italiens ne sont pas autorisés à administrer eux-mêmes les vaccins, la vaccination peut être réalisée par des infirmiers dans les pharmacies d'officine, ces dernières fournissant les produits.

(Source: IHS, juin 2020)

Publication Director:
Ornella Barra

Editorial Director:
Laura Vergani

Editor:
Rachel Heath

Contributors:
Jonathan Buisson
Tricia Kennerley

Copyright & trademark notices

This newsletter is published on behalf of the European Pharmacists Forum by:

Walgreens Boots Alliance
2 The Heights
Brooklands, Weybridge
KT13 0NY
UK

Tel: +44 (0)1932 870550

No part of this publication may be reproduced without the permission of Walgreens Boots Alliance Communications.

All rights reserved.

© Copyright 2020

Allemagne



La nouvelle loi sur la prescription électronique exige des garanties accrues

En Allemagne, les pharmaciens réclament une protection renforcée avant l'introduction des prescriptions électroniques en 2022.

L'Union fédérale des associations allemandes de pharmaciens (ABDA) demande une révision de la loi sur la protection des données des patients afin de garantir que les informations relatives aux ordonnances ne soient pas divulguées à des prestataires tiers, ce que la réglementation actuelle ne prévoit pas. L'ABDA réclame également des exigences légales plus claires pour les pharmacies en ligne non allemandes, et en particulier pour celles qui opèrent dans l'Espace économique européen.

Elle a demandé au gouvernement qu'il précise quelles sont les parties des lois allemandes sur les pharmacies et les produits pharmaceutiques que les vendeurs en ligne non allemands devront respecter lors de la vente de médicaments. La mise en œuvre de la prescription électronique devrait donner une impulsion significative.

(Source: IHS Markit et ABDA, juin 2020)

Portugal



Une pétition pour assurer la pérennité des pharmacies

Plus de 120 000 Portugais (soit plus de 1 % de la population) ont signé la pétition demandant des garanties sur la pérennité du réseau de pharmacies du pays. Cette action a contraint l'Assemblée de la République portugaise à ouvrir un débat sur la question.

La pétition est également soutenue par des dizaines d'associations de patients et de groupements professionnels représentant des médecins, infirmiers, dentistes et pharmaciens. Elle demande un soutien accru du gouvernement aux pharmacies afin de maintenir l'égalité d'accès aux services de santé dans tout le pays, une meilleure rémunération des prestations fournies par les pharmaciens et un meilleur accès aux médicaments pour les patients. La pétition recommande également de mieux promouvoir les services proposés par les pharmacies, notamment la délivrance de médicaments contre le cancer et le VIH et la vaccination contre la grippe. Avant la crise du Covid-19, près d'un quart des pharmacies portugaises étaient menacées d'insolvabilité.

(Source: Parlamento português, mai 2020)

Turquie



Les pharmaciens distribuent des millions de masques

En Turquie, les pharmacies jouent un rôle essentiel dans la réduction de la propagation du coronavirus en distribuant gratuitement des masques au public.

Selon l'Association turque des pharmaciens, plus de 55 millions de masques ont été distribués aux pharmacies dans le cadre du programme d'actions du gouvernement turc.

La production de masques a considérablement augmenté depuis la détection du premier cas de coronavirus dans le pays au début du mois de mars. À cette date, la Turquie produisait environ 500 000 masques par jour. Le pays en produit désormais 12 millions quotidiennement. Selon l'Association des pharmaciens, les pharmacies ont distribué à ce jour plus de 40 millions de masques gratuitement à leurs clients.

(Source: IHN, juin 2020)

Espagne



Les personnes à faible revenu exemptées du ticket modérateur pour les médicaments

Les familles en difficulté financière sont désormais exemptées du ticket modérateur pour les médicaments délivrés en pharmacie, suite à l'adoption par le gouvernement espagnol du "régime de revenu minimum garanti".

Selon les estimations du gouvernement, près de 850 000 ménages devraient bénéficier de ce nouveau régime, soit l'équivalent de 2,3 millions de personnes environ.

Actuellement, les actifs paient entre 40 et 60 % du prix de détail des médicaments en fonction de leurs revenus. Cette politique connaît toutefois quelques exceptions, notamment les personnes qui suivent un traitement lié à une maladie professionnelle ou les retraités à faible revenu vivant aux îles Canaries.

(Source: IHS, juin 2020)

Roumanie



Un tiers de la population refuserait le vaccin contre le COVID-19

Une enquête menée en mai par l'Institut roumain d'évaluation et de stratégie (IRES) indique qu'un Roumain sur trois refuserait catégoriquement d'être vacciné contre le COVID-19.

D'après cette enquête, quatre Roumains sur dix auraient déclaré être prêts à accepter un vaccin, une fois qu'il aurait été testé et approuvé. La méfiance à l'égard des vaccins augmente en Roumanie, alimentée par la visibilité croissante des anti-vaccins dans le pays. La part de Roumains qui se font vacciner a connu un repli compris entre 10 et 15 % depuis 2009. Des tendances similaires ont été observées en France, en Allemagne et en Italie.

(Source: IHN, mai 2020)

Pays-Bas



Approbation du service de consultation sur les nouveaux médicaments

L'Autorité néerlandaise de Santé, la Nederlandse Zorgautoriteit, a donné son feu vert à un nouveau service de consultation pharmaceutique permettant aux patients d'avoir accès à des conseils et à une orientation privés concernant leurs médicaments. Ce service entend aider les patients qui, par exemple, ont du mal à comprendre leur traitement médicamenteux, ressentent des effets secondaires ou souhaitent pouvoir discuter de traitements alternatifs. Il est également destiné à ceux qui souhaitent s'entretenir avec un pharmacien avant de débiter la prise d'un nouveau médicament.

Ces conversations peuvent avoir lieu de façon électronique ou bien par téléphone dans la pharmacie, et les caisses d'assurance maladie paieront les pharmacies pour la fourniture de ce nouveau service. Il s'agit là de la prochaine étape dans le remboursement des services de santé dans les pharmacies néerlandaises.

(Source: Nederlandse Zorgautoriteit, juin 2020)